

des traités sur l'éducation , ne doit pas nous empêcher de faire l'éloge de celui-ci. La manière de l'auteur , la sagesse & la solidité de ses principes , je ne fais quel air de nouveauté qu'il a su donner à des matières tant de fois discutées , demandent que cet ouvrage ne soit pas confondu dans le grand nombre de ceux qui traitent du même sujet. Mr. G. partage l'éducation des enfans en trois parties , relativement à trois objets différens ; qui doivent occuper les éducateurs à l'égard de chaque enfant en particulier , le corps , le cœur , l'esprit (a). Mais avant la discussion de ces trois articles , Mr. G. a placé une espèce de dissertation préliminaire , où il discute certaines notions essentiellement requises pour pouvoir se flatter de réussir dans l'éducation des enfans ; ce sont comme les pivots de la nature intellectuelle , sur les quels elle se meut & se tourne vers les objets qu'elle doit s'affujétir. Telles sont l'existence de Dieu , l'immortalité de l'ame , les devoirs de l'homme envers Dieu & envers ses semblables. Ce qui est sur-tout estimable dans la manière dont Mr. G. traite ces matières , c'est un ton de sentiment & de persuasion , que j'appellerois volontiers la *logique du cœur* plus puissante souvent pour convaincre que la logique de l'esprit : p. ex. en parlant de l'existence de

---

(a) C'est la même division qui a partagé les principes d'institution. 15. Mars 1775 , p. 395.